Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 24 (1997)
Heft: 1

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Merci à la «Revue Suisse»

J'apprécie beaucoup de recevoir régulièrement la «Revue Suisse» que je trouve toujours très intéressante. Habitant très loin de la Suisse, ce n'est pas très souvent qu'on entend parler, soit dans les journaux ou à la télévision, de ce qui se passe en Suisse et c'est pourquoi la «Revue Suisse» maintient un contact direct et nous donne des informations utiles et parfois aussi agréables.
Jean-Pierre Emery, Australie

Je vous remercie de m'envoyer cette revue très bien organisée et si intéressante; veuillez continuer à le faire malgré mes 90 printemps!
Bernadette Caldozo Coelho, Portugal ■

Votation populaire du 9 juin 1996 (RS 3/96)

Il me semble que les décisions populaires doivent être respectées et la politique menée en conséquence. Selon l'avis d'un éminent professeur de droit public, voici une raison principale de l'abstentionnisme croissant: les gens ont l'impression que quoi qu'ils votent, la politique poursuivie reste la même. Il n'est pas difficile de trouver des exemples dans l'histoire récente de la Suisse. On peut aller plus loin et penser qu'un gouvernement bien avisé pourrait même tirer parti des décisions populaires, dans la politique étrangère par exemple.
Christian Jungen, France

En fait, le peuple suisse n'a pas accepté la façon dont on proposait de décharger son gouvernement. J'aurais voté oui si les secrétaires d'Etat avaient été responsables devant le parlement qui les aurait nommés.

Je me réjouis que vous abordiez des sujets d'un réel intérêt pour les Suisses de l'étranger, notamment dans votre entretien avec le professeur Remigio Ratti, sur le thème très préoccupant de notre unité.
Henri Addor, France ■

La pollution de l'air et la fumée

J'ai pris connaissance avec intérêt sous la rubrique «Mosaïque» de la Revue Suisse 4/96 de l'étude faite à la demande de l'Administration fédérale sur les coûts de la santé imputables à la pollution atmosphérique causée par le trafic et les décès qu'elle occasionne. Comme je séjourne régulièrement dans mon pays d'origine, je trouve bien pire la pollution occasionnée par la fumée. L'Administration fédérale a-t-elle déjà estimé les coûts occasionnés par les milliers de fumeurs hospitalisés pour des maladies de cœur, pulmonaires et autres maladies du système respiratoire? La Suisse est considérée, pour les non-fumeurs comme un pays très pollué, et même comme l'un des plus pollués d'Europe et d'Amérique du nord.
Sigisbert Bienz, Grande-Bretagne ■

L'image de la Suisse (Editorial RS 4/96)

Je tiens à vous exprimer ma contradiction lorsque vous écrivez «l'image de la Suisse s'est détériorée». Ceci est, à coup sûr, exact en ce qui concerne le milieu politique et journalistique. Mais c'est inexact pour au moins une moitié du peuple français et suisse. Je vous le rappelle: le référendum sur Maastricht en France n'a été accepté que de justesse, et grâce à des pressions diverses et variées.
J. Wanner, France

Dans votre revue, j'apprécie souvent vos efforts pour mettre la Suisse en valeur – c'est l'un des plus beaux pays du monde et, de toute façon, moralement le plus équilibré. Bref, l'échantillon-type de ce que devrait être l'Europe des nations. Continuez de rester vous-même.
Daniel Guyonneau, France ■

Je ne suis pas d'accord avec vous lorsque vous affirmez que l'image de la Suisse a subi quelques dommages parce qu'elle n'a pas adhéré à l'ONU ni à l'Espace économique européen. Je voyage beaucoup à travers le monde pour des raisons professionnelles et je constate que la Suisse est tenue en haute estime par les autres pays, car son peuple a eu la force et le courage de dire non à quelque chose qui, à ses yeux, ne sert pas les intérêts du pays.
W.A. de Vigier, Grande-Bretagne ■

A propos d'une initiative (RS 4/96)

C'est avec étonnement que j'ai pris connaissance de l'initiative, encore pendante, «de la retenue en matière d'immigration!» Pour moi, une telle initiative ne peut qu'émaner de personnes machiavéliques et qui n'ont jamais quitté la Suisse ou alors seulement en voyage organisé. Lorsque mes nombreux amis étrangers me parlent avec amour et admiration de la Suisse, il m'est toujours désagréable de devoir évoquer des partis tels que les Démocrates suisses.
Peter Willi, Allemagne ■

Lettres de lecteurs

La rédaction de la «Revue Suisse» se réjouit de l'écho qu'elle rencontre parmi ses lecteurs. En raison du manque de place, il ne nous est pas possible de publier toutes les lettres de lecteurs. Nous nous réservons, en outre, le droit de raccourcir vos lettres. Plus une lettre est courte, plus elle a de chance d'être publiée. Aucune correspondance ne sera échangée sous cette rubrique.

L'OSCE en Tchétchénie

Dans chaque pays en guerre, vous trouverez des personnes qui, entourées de morts, lanceront un appel à la vie. L'auteur de votre article, Heidi Tagliavini, représentante de l'OSCE à Grosny, en Tchétchénie, aurait été bien inspirée d'exprimer quelques mots aux victimes du génocide russe. Au lieu de cela, elle ne fait que dénigrer le chef de la résistance tchétchène en le traitant de «renégat» et de «président autoproclamé». Les élections qui ont confirmé Djokhar Doudayev à la tête de cet Etat caucasien ne sont pas pires que celles organisées par l'OSCE en Bosnie, sous l'égide de la Suisse.
Andreas Selmeci, Allemagne
Association pour la défense des peuples menacés ■

Or des nazis (RS 6/96)

Je suis étonnée de vos commentaires pleins d'excuses et de justifications pour l'attitude choquante de nos politiciens, industriels, financiers, officiers et de la Croix-Rouge qui était placée sous la devise «ne rien voir, ne rien entendre, ne rien savoir».
Edith Tober-Duss, Grande-Bretagne ■